



Évaluation de la typologie, la perception des producteurs de manioc et identification de méthodes endogènes de lutte contre la pourriture des racines de manioc en Côte d'Ivoire

KOUAME Konan Didier¹, KASSI Koffi Fernand Jean-Martial¹, YAO Kouadio Jacques-Edouard², KOUASSI Kouassi Virgile¹, SORHO Fatogoma^{1et 3} and KONE Daouda^{1et 3}

¹University Félix Houphouët-Boigny, UFR Biosciences, UPR Physiologie et Pathologie Végétales, 22 BP 582 Abidjan 22, Côte d'Ivoire

²University Jean Lorognon Guédé, UFR Agroforestry, UPR Plant Physiology, BP 150 Daloa, Côte d'Ivoire

³Ecole Doctorale Agriculture Durable, CEA/CCBAD, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, 22 BP 582 Abidjan 22.

Auteur correspondant : Kouamé K Didier, didykonan@yahoo.fr

Submission 27th September 2024. Published online at <https://www.m.elewa.org/Journals/> on 30th November 2024. <https://doi.org/10.35759/JABs.202.5>

RESUME

Objectif : Le manioc représente une culture de grande importance socio-économique en Côte d'Ivoire. Cependant, cette culture est confrontée à d'importantes contraintes, notamment les pourritures des tubercules.

Méthodologie et résultats : La recherche de méthodes de lutte durables nécessite une compréhension approfondie des facteurs responsables et des perceptions des producteurs face à cette problématique. Cette étude a été réalisée dans ce contexte. Elle repose sur une enquête menée dans les principales zones de production du manioc à travers tout le territoire ivoirien. Le questionnaire élaboré à cet effet a pris en compte la typologie des producteurs, les pratiques culturelles employées, leur niveau de connaissance de la maladie et les méthodes de lutte endogènes. Les résultats ont révélé que la culture du manioc est pratiquée sur l'ensemble du territoire ivoirien, avec une forte proportion de femmes parmi les producteurs. Cette culture constitue une source de revenu très importante. Du point de vue organisationnel, la plupart des producteurs ne sont pas regroupés en coopératives, ont un niveau scolaire très faible et ne bénéficient d'aucun encadrement. En ce qui concerne les pratiques agricoles, les résultats ont montré que les boutures utilisées sont majoritairement de qualité variable et ne subissent pas de désinfection. La pourriture est largement répandue dans les parcelles et les symptômes de la maladie sont bien connus des producteurs. Cependant, il n'existe pas de méthodes de lutte efficaces contre ce phénomène.

Conclusion et application des résultats : L'encadrement des producteurs serait un moyen efficace et durable de lutter contre les pourritures des tubercules et permettrait de garantir la production de manioc. **Mots clés** : Manioc, typologie, perception des producteurs, lutte endogène, pourriture des racines, Côte d'Ivoire.

Evaluation of the typology and perceptions of cassava growers and identification of endogenous methods for controlling cassava root rot in Côte d'Ivoire

ABSTRACT

Cassava is a crop of great socio-economic importance in Côte d'Ivoire. However, this crop faces major constraints, notably tuber rots. Methodology and results: The search for sustainable control methods requires an in-depth understanding of the factors responsible and of growers' perceptions of this problem. This study was carried out in this context. It is based on a survey carried out in the main cassava-growing areas throughout Côte d'Ivoire. The questionnaire designed for this purpose took into account the typology of producers, the cultivation practices employed, their level of knowledge of the disease and endogenous control methods. The results revealed that cassava is grown throughout Côte d'Ivoire, with a high proportion of women among producers. This crop is a very important source of income. From an organizational point of view, most producers are not grouped into cooperatives, have a very low level of education and receive no supervision. With regard to farming practices, the results showed that the cuttings used are mostly of variable quality and are not disinfected. Rot is widespread in the plots and the symptoms of the disease are well known to growers. However, there are no effective control methods. Conclusion and application of results: Supervision of growers would be an effective and sustainable way of combating tuber rot, and would guarantee cassava production.

Key words: Cassava, typology, grower perception, endogenous control, root rot, Côte d'Ivoire.